



HAL
open science

Compte rendu de l'atelier 1 : Préfiguration d'un " observatoire " territorial du " sans-abrisme "

Marion Lièvre

► To cite this version:

Marion Lièvre. Compte rendu de l'atelier 1 : Préfiguration d'un " observatoire " territorial du " sans-abrisme ". 2022, pp.2. hal-04661860

HAL Id: hal-04661860

<https://cnrs.hal.science/hal-04661860v1>

Submitted on 26 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

ATELIER 1 COMPTE RENDU

PRÉFIGURATION D'UN "OBSERVATOIRE" TERRITORIAL DU "SANS-ABRISME"

30 SEPTEMBRE 2022



par Marion Lièvre - MSH SUD

Soutenu par



Délégation interministérielle
à l'hébergement et à
l'accès au logement



PARTICIPATION

- 138 personnes inscrites sur la journée, dont 35 absentes : 103 participants.
- Répartition selon le secteur d'activité des 103 personnes participantes :

Professionnels dans le secteur du sans-abrisme :

- 21 / secteur Accueil Hébergement Insertion [AHI] (dont 6 du SIAO et 3 plateformes Logement d'abord)
- 16 / secteur veille sociale

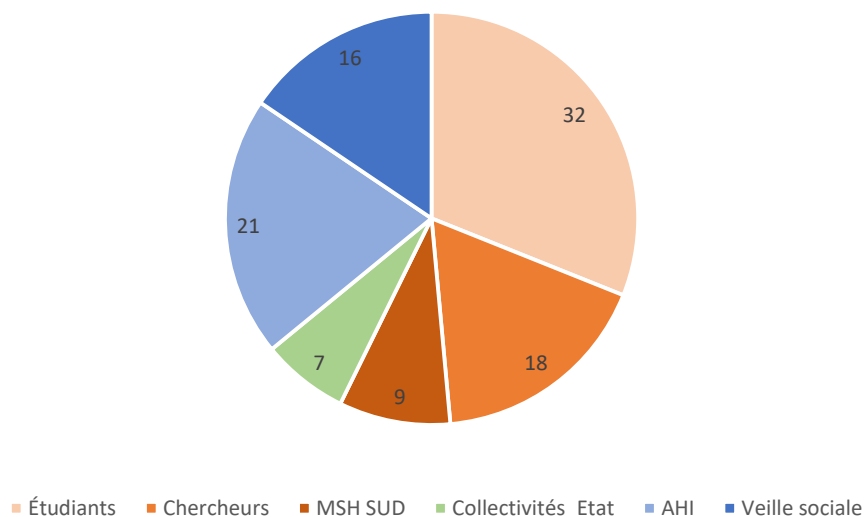
Professionnels du milieu universitaire

- 18 / chercheurs
- 9 / MSH SUD
- 32 / étudiants

Professionnels des collectivités et de l'État :

- 5 / MMM et ville
- 2 / État

Nombre de participants selon les secteurs d'activité



TERRAINS/OBJETS D'ENQUETE

Échanges et questionnements :

- Qui faut-il inclure dans « sans-abri » ? Diversité de lieux et de conditions de vie : personnes vivant en squats, en bidonville, en résidences précaires, en habitat intercalaire, hébergées à l'hôtels.
- Bien cadrer l'objet ou les objets d'enquête : précarité résidentielle ; Vulnérabilité ; focus ASE.
- Quel point de départ pour une enquête : un dispositif, les individus, les parcours ?
- Faut-il produire des connaissances dans ou au-delà des institutions ?
- Méthodologie de l'enquête : Comment faire de l'enquête avec des individus qui se déplacent ? (Déterritorialisation des migrants)

Constats :

- Il n'y a pas que des sans-abris mais un ensemble de situations (ex : vivre chez des tiers, insalubrité).
- Le sans-abrisme regroupe une diversité de publics aux réalités différentes, la définition/le périmètre doit être large.

Point de vigilance :

- La protection des données personnelles et des informations sensibles (RGPD).

Besoin spécifique identifié :

- Réaliser un focus sur les squats (demande qui émane des associations qui travaillent sur ces lieux de vie).

AXES DE RECHERCHE PROPOSÉS

PARCOURS / TRAJECTOIRE DE VIE

Thématiques d'enquête proposées :

- L'errance (Samu Social / L'Avitarelle)
- Les facteurs de fragilité : les raisons qui amènent au sans-abrisme
- La rupture dans les parcours : constat : nombreux travaux existent, la question peut être traitée sur les 3 terrains d'enquête (rue, squats et bidonvilles), les profils et les trajectoires varient selon les milieux
- Les appelant au 115 : qui sont-ils ? Qui appelle le 115 VS qui n'appelle pas ?

Besoins identifiés :

- Avoir une vision globale sur les parcours des personnes
- Mutualiser les données (actuellement trop éparses et segmentées)
- Produire des données chiffrées globales pour mieux resserrer l'action (Appelants 115)

RAPPORT POLITIQUES PUBLIQUES / PRATIQUES

Échanges et questionnements :

- Quelles sont les politiques publiques qui amènent les gens à la rue ? Quelles sont les barrières qui font qu'on ne peut pas en sortir ?
- Les politiques publiques, la cause du sans-abrisme ?
- Un observatoire pour étudier l'impact des politiques publiques ? Exemple : un observatoire pour étudier les politiques publiques contre le sans-abrisme ou un observatoire des politiques publiques ?

Des avis contrastés sur cette vision, points de vigilance mis en avant :

- La vulnérabilité ne peut être réduite aux relations avec les institutions
- Attention à l'évaluation du travail des associations (exemple de Lille, logique évaluative)
- L'évaluation des politiques publiques est une « fausse bonne idée »
- La recherche vise à objectiver et non pas à acter des positionnements d'acteurs qui ressortent dans certains questionnements tels « quelles sont les politiques publiques qui amènent les gens à la rue ? »)

PRATIQUES DES TRAVAILLEURS SOCIAUX

Échanges et interrogations :

- Travailler sur les travailleurs sociaux pour comprendre qui sont-ils : vulnérables eux aussi ?
- Faut-il inventer de nouvelles catégories ?

Besoins identifiés :

- Nourrir et orienter les pratiques des futurs intervenants sociaux (comprendre pour mieux former)
- Productions de connaissances qui viendraient ensuite alimenter des formations (Ex : GIS)
- Structurer des relations entre chercheurs et travailleurs sociaux

PÉRIMÈTRE GEOGRAPHIQUE

Échanges et questionnements :

- Quelle limite géographique ? Département, région, métropole ?
- Garder à l'esprit que l'on s'adresse à des décideurs, élément à prendre en compte pour définir le périmètre géographique.

Propositions :

- Commencer petit et prendre les mêmes logiques que dans les autres départements
- Il s'agit d'un observatoire établi sur Montpellier mais qui parle de réalités qui peuvent venir d'ailleurs. La dynamique part de besoins qui viennent d'acteurs installés à Montpellier mais la recherche peut aller au-delà.

RAPPORT ENTRE PRODUCTION DE CONNAISSANCE ET POLITIQUE

Échanges et questionnements :

- Des besoins pour produire de la connaissance ? Lesquels ?
- Produire des connaissances dans ou au-delà des institutions ?
- Produire de la connaissance pour une action meilleure (piloter les PP)
- Homogénéiser la politique en direction des squats, bidonvilles, rue ?
- L'idée d'un observatoire pour faire de la prospective : mieux définir les publics précaires à venir.

Propositions :

- Observatoire = lieu de croisement des savoirs (décloisonnement), lieu de partage entre les acteurs, faire le parallèle avec les travaux dans d'autres villes de France

Points de vigilance :

Un observatoire ne fait pas de la politique et ne peut répondre à ce questionnement : « homogénéiser la politique en direction des squats, bidonvilles, rue ? »

METHODOLOGIE DE LA PREFIGURATION DE L'OBSERVATOIRE

Constats :

- Un cloisonnement des milieux, les recherches restent dans le secteur scientifique
- Un observatoire permet d'avoir un discours commun : une seule voix, portée politique (lobbying ?)
- Questionner au plus près de chacune des structures les besoins en termes de recherche, d'enquête de terrain

Propositions :

- Définir des axes de travail / thématiques
- Autour d'un axe de recherche : organiser une veille scientifique pour construire et alimenter une dynamique de réflexions
- Définir le périmètre = choisir une des thématiques et l'une des thématiques pourrait être la description des parcours, c'est une manière d'interroger les PP et les professionnels

Point de vigilance :

Attention à ne pas faire la même chose que d'autres structures → bien dissocier les registres d'action.

DONNÉES QUANTITATIVES

Constats :

Beaucoup de chiffres sont demandés aux associations et peu de travail qualitatif :

→ Une volonté de sortir de l'approximatif et du subjectif par rapport au chiffre

→ Un besoin de connaître le chiffre réel de personnes à la rue : ce besoin n'est pas partagé par tous les participants, certains pensent que c'est « illusoire » d'avoir ce chiffre.

Existence de nombreuses données non utilisées.

Échanges et besoins :

Cas de figure 1 : L'observatoire produit des données

- Quelles données produire ?
- Pour quel objectif ?
- Co-définir les données à produire avec les sans-abris (pour le SIAO, l'important est de comprendre la qualité de l'accueil)

→ Ne pas demander aux acteurs de produire de nouvelles données / constat d'une lassitude des acteurs.

Cas de figure 2 : L'observatoire part des données existantes

- Identification des données existantes ; Comment y avoir accès et pour quel usage ? Contexte de production de ces données.
- Compilation des données au vu des contextes différents de recueil de ces données implique un travail d'homogénéisation puis d'anonymisation du recueil de ces données (caractère sensible de ces données)

→ Établir un protocole de recueil des données et d'analyse : définir un outil

→ Mettre tous les acteurs autour de la table pour définir une méthodologie

→ Qui compile les données ? Rôle des travailleurs pairs. NB : ce n'est pas aux travailleurs sociaux de récupérer la donnée.

→ Suivre une cohorte ?

- Que faire des données non récoltées par les associations car elles ne suivent pas toutes les personnes ?
- Articulation des données d'activité, d'exercice et scientifiques
 - Partir des rapports d'activité des associations / définir un indicateur partagé + réaliser des mesures d'impacts.

De manière transversale à ces deux cas de figure

- Prendre en compte les questions de genre
- Dissocier le besoin politique de données du besoin scientifique.
- Logiciel SI-SIAO pour retracer des parcours ?

Propositions :

- Partir des données existantes / Mutualiser les données

- Définir un indicateur partagé
- Mettre en place une méthodologie commune et un outil qui simplifie la collecte
- Créer un espace de rencontre et d'échange entre les acteurs
- Créer un lieu de vie qui permette l'ethnographie

DONNÉES QUALITATIVES

Constats :

- Difficultés entre associations pour savoir si elles parlent des mêmes personnes.
- Importance de prendre du temps avec les personnes : comprendre pourquoi les personnes n'accèdent pas à l'offre d'hébergement ? (idée qui est revenue à plusieurs reprises)
- Accès aux informations face à des personnes en précarité (raisons du sans-abrisme : pas toujours saisissable)
- Temporalité longue de la recherche qualitative à prendre en compte

Besoin :

- Mieux connaître et comprendre les parcours de vie des personnes suivies.

QUALITATIF VS QUANTITATIF

- Sortir de l'enquête flash (ne permet pas de penser les trajectoires, problèmes des doublons) vs enquête permanente qui mêle qualitatif et quantitatif (certains peuvent être à l'hôtel et à la rue)

Besoin :

- Recruter des scientifiques quantitativistes ou démographes : la collecte de données est un métier.

QUESTIONS DIVERSES

- Question de la restitution : faire parler/témoigner les personnes
- Mobilisation de la recherche pour une prise de recul dans les pratiques professionnelles
- Les connaissances produites permettent des échanges avec les acteurs de terrain et décideurs et avec les citoyens lambdas (ne pas convaincre que les convaincus)
- Force de cet atelier : le mélange du différent secteur d'activité pas souvent amené à se rencontrer.

POINTS SUR LESQUELS LES ACTEURS ONT BESOIN D'ÊTRE RASSURÉS

- Clarifier : quand on parle de faire de l'enquête, on parle au-delà de la NDLS (dissocier les 2)
- Rapport de l'OSA aux autres observatoires existants sur Montpellier sur une thématique similaire : articulation avec l'observatoire des violences faites aux femmes ; des bidonvilles, etc.

Échanges et propositions :

- **Distinction des pouvoirs**
Des fonctions à définir : animation, portage (comité éthique, COPIL, etc. ?), orientation, évaluation
- **Gouvernance équitable et représentative de tous les acteurs**
 - Constituée d'une pluralité d'acteurs MAIS attention à ce qu'il n'y ait pas trop d'acteurs
 - Evolutive (gouvernance de départ, selon les sujets, etc. rotation, changement)
 - Position équitable/égale de chacun : horizontalité
 - Représentativité de toutes les parties prenantes / poids selon financeurs.
 - Gouvernance partagée / équitable
 - Constitution de comités mixtes organisés par thématiques et non par fonctions.
 - Définir les acteurs de cette gouvernance
- **Autres acteurs à inclure**
 - ARS
 - CAF
 - CPAM
- **Financeurs et indépendance de la recherche**
 - Pluralité de financeurs
 - Outil : Convention cadre qui pose la responsabilité de chacun
 - Financeurs ne sont pas les décideurs
 - Soulève une question : qui donne l'argent et où va l'argent ?
 - Rapport de force qui existe pour les chercheurs comme pour les associations
- **Gouvernance et indépendance de la recherche**
 - Gouvernance autonome / à ne pas internaliser dans une institution
 - Indépendance scientifique
 - Indépendance des données : les financeurs ne sont pas propriétaires des données.
- **Doter l'observatoire d'une personnalité morale**
 - Autonomie des postes
 - Ne pas dépendre des tutelles
- **Plan stratégique**
L'organisation des instances de gouvernance dépend de l'organisation et du fonctionnement de l'OSA :
 - Etablir un plan stratégique avec à chaque étape : les acteurs, les objectifs, les rendus
 - Définir un organigramme ?
- **Participation, représentativité/Expertise**
→ Inclure les personnes concernées dans ces instances de gouvernance, des avis contrastés.

- Pose la question du statut professionnel à partir duquel la participation à cette préfiguration est possible, professionnel, bénévole, hybride : les personnes concernées ne sont pas payées car leur présence ne prend pas forme dans un cadre professionnel.
 - D'abord décider où on va pour mieux cibler la mise en place de la participation
 - Sortir du don contre don
 - Travailleur pair /+ binôme pair : formé pour distinguer sa propre vie de celles des autres (attention patient expert)
 - Bien distinguer les différents terrains et leur représentativité
 - Retour de terrain : gens extrêmement intéressés pour participer
- **Temporalité de l'observatoire**
 - Long terme
 - Pose la précarité des statuts de ceux qui y travaillent : créer un poste en CDI
 - Avoir des chercheurs en statuts
 - Pérennisation des statuts et des financements

ATELIER 4 CE QUE L'OBSERVATOIRE NE DOIT PAS ETRE

- **Dépolitisé**
- **Positionnement vis-à-vis des politiques publiques, il ne doit pas être :**
 - Un lieu de promotions des politiques publiques
 - Un préalable aux politiques publiques / un diagnostic pour agir VS être un lieu de diagnostics + préconisations
→ Encore moins si la connaissance existe déjà
 - Pas seulement une posture critique des politiques publiques
- **Invasif / un outil de surveillance**
 - Outil de compréhension mais pas de régulation
 - Une préoccupation majeure concernant la diffusion de données sensibles. La recherche ok, mais intrusion des personnes, non.
 - Une focale sur les responsabilités individuelles des personnes vulnérables au sans-abrisme
- **Une vitrine**
- **Structuré sans référents qui se sont engagés**
- **Dépendant**
 - Vis à vis des bailleurs/financeurs
 - Les résultats doivent rester indépendants : pas de manipulation politique (notamment pour mieux produire des politiques sécuritaires)
 - Ce n'est pas le politique qui définit les thématiques, les concepts, etc.
- **Il doit être inclusif :**
 - Il ne doit pas servir les intérêts d'un acteur en particulier

- Tous les acteurs doivent être impliqués : restitution, concertation sur la communication des résultats
- Il doit être un lieu de rencontre, interdisciplinaire : pas profitable de contractualiser avec un seul laboratoire de recherche

- **Une structure « doublon »**
→ Il doit s'articuler avec les autres observatoires existants.

- **Un lieu militant**
→ La question est le lien entre science et engagement

- **Un gouffre financier**

- **Un outil théorique, non opérationnel**
 - Être de la donnée pour la donnée
 - Dominé par la recherche fondamentale
 - Produire des recommandations plus que des données
 - Utiliser les données avec les préconisations. C'est l'importance de la recherche-action

- **Vertical**
 - Ne doit pas être un lieu dans lequel les relations d'autorité vont systématiquement dans le sens des universitaires
 - C'est la question de l'interprofessionnalité ou pluriprofessionnalité
 - Une usurpation de l'expertise des acteurs de terrain
 - Déconnecté des acteurs de terrain
 - Posture des chercheurs : pas d'agressivité !

Attentes : des positionnements controversés vis-à-vis de la recherche académique, qui témoignent de plusieurs besoins dont :

- **Une meilleure compréhension des enjeux de la recherche, de sa méthodologie et de ses objectifs**
- **La création de lien de confiance entre les chercheurs, les acteurs associatifs, les collectivités et l'État.**